

CADRES DU PRIVÉ EN NORMANDIE : RECRUTEMENTS ET MOBILITÉS

Marc Lesueur

Délégué régional Apec Normandie

“ En 2019, le marché de l'emploi cadre est resté bien orienté. Les entreprises normandes ont recruté près de 6 900 cadres, soit une progression de 7 % sur un an, légèrement supérieure à celle observée à l'échelle nationale (6 %). En lien avec les spécificités sectorielles de la région, les recruteurs ont été particulièrement actifs dans l'industrie avec 30 % des embauches, une proportion deux fois supérieure à la moyenne hexagonale. Cette dynamique pourrait s'interrompre en 2020. En effet, l'entrée en récession de la France sous l'effet de la crise sanitaire liée au Covid-19 aura un impact significatif sur l'économie et l'emploi. Et, il est prématuré d'en prévoir les impacts sur le tissu économique normand et *a fortiori* sur les recrutements de cadres. ”



UNE ACTIVITÉ POLARISÉE SUR CERTAINES ZONES D'EMPLOI

- ▶ Un territoire caractérisé par une diversité d'activités
- ▶ Des zones d'emploi, marquées par des spécificités sectorielles
- ▶ Une forte concentration de cadres dans certains bassins d'emploi

DE NOMBREUX RECRUTEMENTS DANS L'INDUSTRIE EN 2019

- ▶ De nombreuses opportunités dans les zones d'emploi de Rouen, Caen et du Havre
- ▶ 6 880 recrutements de cadres en 2019
- ▶ De nombreux cadres en production industrielle et dans les services techniques recrutés

UNE ATTRACTIVITÉ TERRITORIALE À RENFORCER

- ▶ La Normandie perd plus de cadres qu'elle n'en attire
- ▶ Les cadres arrivent dans plus d'un tiers des cas d'Île-de-France
- ▶ Ces nouveaux arrivants ont très souvent moins de 40 ans



STRUCTURE DU MARCHÉ DE L'EMPLOI CADRE EN — — NORMANDIE

— UN TISSU ÉCONOMIQUE DIVERSIFIÉ

La situation géographique de la Normandie lui permet simultanément une ouverture sur la Manche et la mer du Nord, une position au cœur du nord-ouest de l'Europe ainsi qu'une proximité avec les grands centres européens d'affaires tels que Paris, Londres ou Bruxelles. Elle dispose ainsi d'une importante desserte maritime avec le port du Havre (premier complexe portuaire français) qui se double d'un excellent maillage fluvial, ferroviaire et routier.

Par ailleurs, le spectre d'activités normandes est très large. La région se caractérise ainsi par une dotation importante en matière logistique (plateformes multimodales, centres de stockage, etc.). Elle accueille également sur son territoire des activités diverses : l'automobile, l'énergie, l'aéronautique, les activités navales et nautiques, la pharmacie, l'agroalimentaire, la cosmétique. Le tissu économique normand est ainsi renforcé par la présence de nombreux réseaux d'entreprises et l'implantation de leaders et grands groupes tels qu'Elle & Vire, Agrial, Danone, Renault, PSA Peugeot-Citroën, Renault Trucks, Safran, EDF, Orano, Naval Group, GSK, Sanofi Pasteur, etc.

Le tissu économique normand est ainsi axé sur des activités traditionnelles, de niche ou à forte valeur ajoutée¹. Des projets d'envergure sont en développement en matière d'énergies marines renouvelables (EMR), d'écomobilité ou encore d'équipements de santé. La diversité des activités régionales a également permis le développement d'un grand nombre de pôles de compétitivité dont Mov'eo dédié à la mobilité, à la sécurité routière et à l'impact des véhicules sur l'environnement ; Nov@log spécialisé dans la logistique, l'ingénierie et les services ; TES dans le numérique ou encore Hippolia qui soutient la compétitivité de la filière équine.

— UNE ACTIVITÉ QUI SE POLARISE SUR QUELQUES ZONES D'EMPLOI

Composée de zones rurales peu peuplées, de bassins industriels en mutation et de centres urbains dynamiques, la Normandie dispose d'un territoire hétérogène. Plusieurs zones d'emploi se caractérisent par des spécificités propres. La zone d'emploi de Rouen se distingue par une forte prégnance de l'assurance avec notamment la présence des sièges sociaux de la Matmut et de l'AMF Assurances. Les secteurs des industries pharmaceutique et automobile y sont également fortement représentés. Plusieurs centres de production du groupe Sanofi ainsi qu'une des principales usines du groupe Renault (Cléon) sont ainsi implantés dans la zone d'emploi rouennaise.

Plusieurs activités se démarquent dans celle de Caen : l'entreposage et les services auxiliaires de transports, la logistique (Stef transport, etc.) et l'industrie automobile en lien avec la présence de nombreux constructeurs et équipementiers (Renault Trucks, PSA Peugeot-Citroën, etc.).

Enfin, troisième zone d'emploi d'importance, celle du Havre accueille des activités de cokéfaction et de raffinage, plus particulièrement les activités de pétrochimie (Exxon Mobil Chemical, groupe Total, etc.).

— MÉTHODOLOGIE

Ce document repose principalement sur trois sources de données :

1 – Sur l'enquête annuelle de l'Apec sur les recrutements de cadres menée auprès d'un échantillon permanent de 10 000 entreprises représentatif de la répartition des salarié-e-s par région, par taille et secteur d'activité du secteur privé en France métropolitaine.

2 – Sur le volume d'offres d'emploi cadre en Normandie publiées en 2019 sur le site apec.fr.

3 – Sur les déclarations annuelles des données sociales (DADS), formalités que doit accomplir toute entreprise employant des salarié-e-s. Dans cette étude, le champ des mobilités recouvre les salarié-e-s ayant changé de région de travail et de région de domicile depuis un an et occupant un poste cadre dans leur nouvelle région. Il porte exclusivement sur la population salariée. Les flux d'actifs au chômage ou d'inactifs accédant à un emploi cadre ne sont donc pas pris en compte. Le champ se limite également aux salarié-e-s vivant et travaillant en France métropolitaine depuis au moins un an.

¹. www.normandie.fr

RECRUTEMENT DE CADRES EN — — 2019

— PLUS DU TIERS DES OPPORTUNITÉS D'EMPLOI CADRE SUR LA ZONE D'EMPLOI DE ROUEN —

La Normandie totalise près de 126 000 cadres en poste (3 % de l'emploi cadre en France métropolitaine). Plus de 15 400 offres d'emploi ont, par ailleurs, été publiées sur le site apec.fr en 2019. Elles sont toutefois inégalement réparties sur le territoire. À elle seule, la zone d'emploi de Rouen polarise 36 % des offres. Cette concentration est liée à la présence d'activités de services à fort taux d'encadrement (assurance, informatique) et de grands groupes industriels. Viennent ensuite les zones d'emploi de Caen (15 %), du Havre (13 %) et de Cherbourg-en-Cotentin (11 %).

Ces offres concernent particulièrement la fonction commerciale, marketing (24 % contre 21 % sur l'ensemble du territoire national). Parmi les métiers les plus recherchés figurent ainsi ceux de l'ingénierie d'affaire, de la distribution et des

points de vente, de la représentation commerciale et de la promotion des ventes, du management commercial, etc. Les services techniques (18 %) constituent la deuxième fonction recherchée, notamment les métiers de la qualité. Ils viennent en appui d'activités industrielles très présentes dans le tissu économique régional.

NOMBRE D'OFFRES D'EMPLOI CADRE PUBLIÉES EN 2019 SUR APEC.FR PAR ZONE D'EMPLOI



— UNE CROISSANCE RÉGIONALE MOINS MARQUÉE QU'AU NIVEAU NATIONAL EN 2019 —

L'emploi salarié régional a progressé en 2019 de +0,8 % (contre +1,4 % au niveau national). Cette hausse a concerné notamment les quatre principales zones d'emploi de Normandie : +1,2 % dans la zone d'emploi de Rouen, +0,7 % dans celle de Caen, +0,9 % dans celle du Havre et +1,9 % dans celle de Cherbourg-en-Cotentin.

Si tous les secteurs ont été concernés par la hausse de l'emploi salarié, deux ont enregistré des évolutions particulièrement

favorables ; l'hébergement-restauration (+3,5 % en un an) et la construction (+2,1 %), ce secteur ayant gagné 1 450 postes avec une hausse dans tous les départements normands. Bien qu'il ait progressé moins fortement, le secteur des services (hors intérim) est resté le principal contributeur à la création de postes (+2 340 emplois). Si l'emploi dans l'industrie a progressé (+0,6 %), cette hausse n'a pas concerné tous les départements. Elle a été essentiellement portée par la Manche (+4,1 %) et, à un degré moindre par la Seine-Maritime (+0,3 %) tandis que les autres départements ont subi des destructions d'emplois industriels.

LE MARCHÉ DE L'EMPLOI CADRE EN NORMANDIE A RALENTI SA PROGRESSION

Après un rattrapage en 2018 (+21 %), le volume de recrutements de cadres a progressé moins fortement en 2019. 6 880 recrutements ont été réalisés, soit une progression de 7 % par rapport à 2018. La région se situe ainsi légèrement au-dessus de la progression nationale (+6 %). Les entreprises ont toutefois eu moins recours à la promotion des non-cadres au statut de cadre qu'en 2018 (-9 %), et ce malgré la présence d'un ancrage industriel important avec des secteurs privilégiant en général plus fréquemment ce type de pratique.

Alors que les démissions et les licenciements ont légèrement augmenté (+4 %), les départs à la retraite ont fortement diminué (-19 %). Cette baisse des sorties, associée à la hausse des recrutements, a permis la création de près de 2 100 nouveaux emplois cadres (en légère baisse sur un an).

EN NORMANDIE, SERVICES ET INDUSTRIE CONSTITUENT LES PREMIERS POURVOCES D'EMPLOIS CADRES

À l'instar du territoire national, les services sont le premier secteur recruteur en Normandie avec près de 6 cadres sur 10 recrutés dans ce secteur en 2019. Les recrutements de cadres

BILAN DU MARCHÉ DE L'EMPLOI CADRE EN 2019 EN NORMANDIE

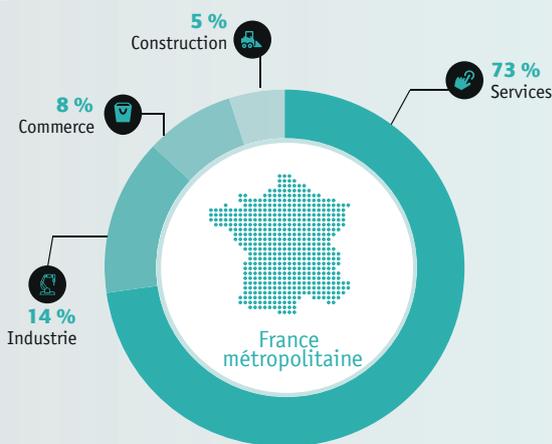
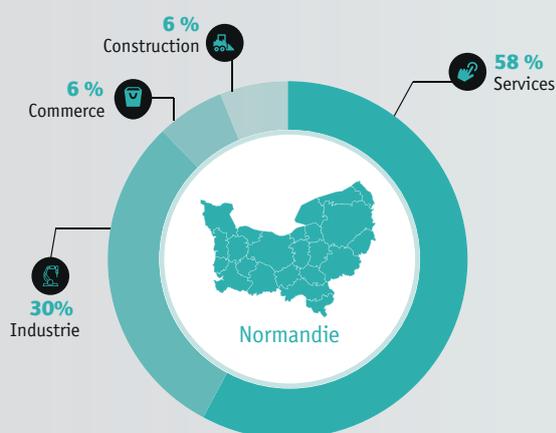
Recrutements de cadres en CDI ou CDD d'un an et plus	6 880
Promotions internes de non cadres au statut de cadre	2 450
Sorties (démissions, licenciements de cadres en poste)	7 260
Départs à la retraite de cadres en poste	1 550
Création nette de postes cadres (recrutements + promotions - sorties/départs)	2 070

Source : Apec, 2020

dans les services sont notamment liés aux dynamiques à l'œuvre dans l'ingénierie-R&D, la banque-assurance ou encore la santé-action sociale. Toutefois, la part des services dans les embauches de cadres en Normandie reste nettement inférieure à celle mesurée à l'échelle nationale (73 %).

Deuxième secteur le plus recruteur, l'industrie représente 3 recrutements cadres sur 10, soit plus du double du niveau national. La région dispose, en effet, d'un tissu économique bénéficiant d'un socle industriel important et diversifié (agroalimentaire, automobile, raffinage, industrie pharmaceutique, industrie chimique, etc.) composé de plus de 6 000 établissements.

RÉPARTITION DES RECRUTEMENTS DE CADRES RÉALISÉS EN 2019 PAR SECTEUR



Source : Apec 2020

PROFILS — — RECRUTÉS

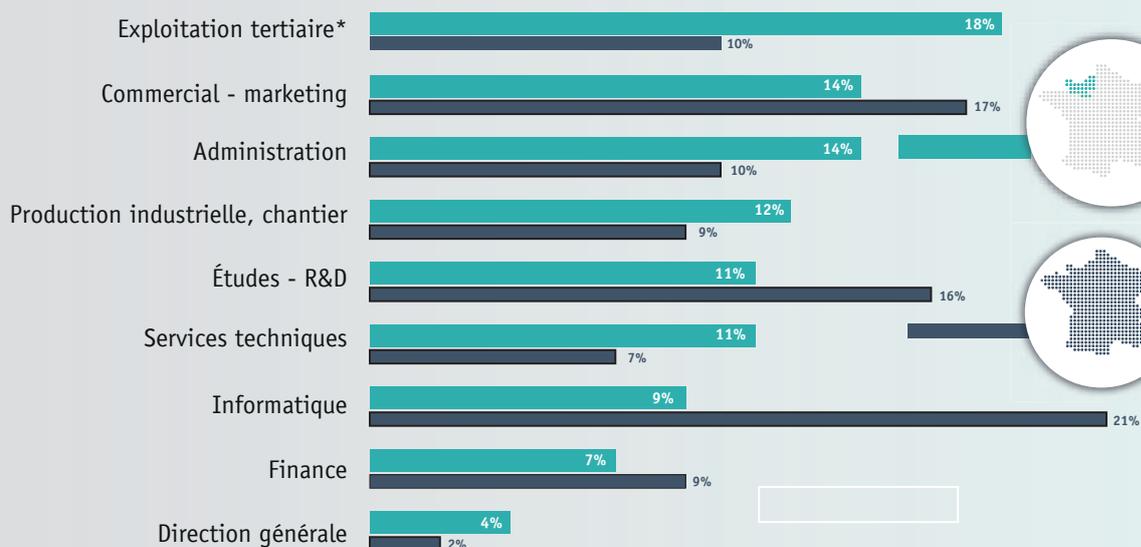
— LES JEUNES CADRES D'UN À CINQ ANS D'EXPÉRIENCE FORTEMENT SOLLICITÉS PAR LES ENTREPRISES RÉGIONALES

En 2019, les cadres d'un à cinq ans et ceux de six à dix ans d'expérience professionnelle ont été, comme au niveau national, les plus fortement sollicités par les entreprises normandes avec respectivement 31 et 24 % des recrutements réalisés. Les cadres les plus expérimentés (seize ans d'expérience et plus) ont représenté, quant à eux, 14 % des embauches, soit une proportion similaire à celle observée au niveau national (13 %). Enfin, les cadres débutants (moins d'un an de vie professionnelle) n'ont fait l'objet d'un recrutement que dans 14 % des cas, soit un niveau inférieur à la moyenne nationale.

— LES FONCTIONS D'EXPLOITATION TERTIAIRE, COMMERCIAL MARKETING ET D'ADMINISTRATION, RH ET COMMUNICATION SONT LES PLUS RECHERCHÉES

Avec près d'un recrutement cadre sur cinq, les métiers liés à l'exploitation tertiaire ont été les plus recherchés en Normandie. La fonction commerciale, marketing d'une part et celle de l'administration, RH, communication d'autre part complètent le podium et ont représenté chacune d'entre elles 14 % des embauches de cadres normands. Pour cette dernière fonction, c'est ainsi 4 points de plus qu'au niveau national. Les spécificités et l'importance du secteur industriel normand sont également visibles dans les profils recherchés : 23 % des cadres recrutés occupent un poste dans la production industrielle ou dans les services techniques (achats, qualité, logistique, maintenance, sécurité). L'importance des activités liées notamment à la logistique est marquée avec des recrutements dans ce domaine bien plus fréquents que pour l'ensemble du territoire national (+5 points). Le constat est similaire pour la fonction de production industrielle, chantier avec une proportion d'embauches de cadres supérieure à la moyenne nationale (+3 points).

— RÉPARTITION DES RECRUTEMENTS DE CADRES RÉALISÉS EN NORMANDIE EN 2019 PAR FONCTION



LES MOBILITÉS — — INTERRÉGIONALES

— LA NORMANDIE A PERDU PLUS DE CADRES QU'ELLE N'EN A ATTIRÉ

La Normandie est l'un des territoires français accueillant le moins de nouveaux cadres. Elle se classe au 10^e rang des régions devant seulement la Bourgogne-Franche Comté et la Corse. De plus, elle affiche un solde migratoire négatif : en l'espace d'un an, 1 305 salarié·e·s sont venu·e·s s'y installer et occupent un poste cadre, tandis que 1 655 cadres l'ont quittée, soit 350 cadres en moins. Les nouveaux arrivants se répartissent davantage sur le territoire régional que dans la plupart des autres régions, où ils se concentrent fortement sur une ou deux zones d'emploi. En Normandie, ils travaillent le plus souvent dans les zones d'emploi de Rouen (31 %), de Caen (16 %) du Havre (11 %) ou encore de Cherbourg-Octeville (8 %).

— ORIGINE GÉOGRAPHIQUE DES CADRES S'INSTALLANT EN NORMANDIE

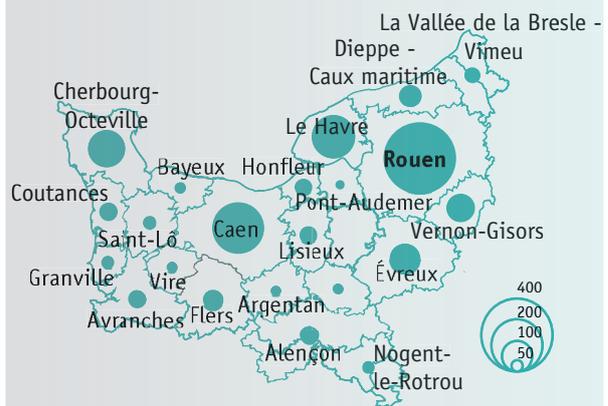


Repères

- ▶ Champ : **1 305** cadres ayant quitté leur région pour aller vivre et travailler en Normandie
- ▶ Les effectifs < 5 et/ou relevant du secret statistique ne sont pas représentés

Source : Insee, DADS 2016

— LOCALISATION DES CADRES S'INSTALLANT EN NORMANDIE, À LA ZONE D'EMPLOI DE TRAVAIL



Repères

- ▶ Champ : **1 305** cadres vivant et travaillant dans une autre région un an auparavant.



Sur les 1 305 cadres nouvellement installés en Normandie, 401 travaillent dans la zone d'emploi de Rouen

Source : Insee, DADS 2016

— L'ÎLE-DE-FRANCE, PREMIÈRE RÉGION POURVOYEUSE DE NOUVEAUX CADRES

Plus d'un tiers des cadres nouvellement installés en Normandie viennent d'Île-de-France (36 %). Loin derrière, les Hauts-de-France et la région Auvergne-Rhône-Alpes complètent le podium avec respectivement 10 et 8 % des entrées sur le territoire normand.

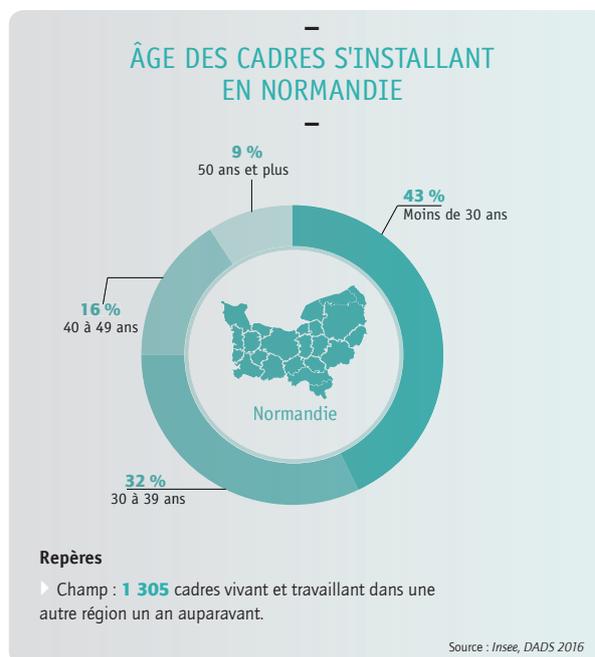
— LE SECTEUR DES SERVICES, PREMIER BÉNÉFICIAIRE DES NOUVEAUX ARRIVANTS

Le secteur tertiaire est le premier à profiter de ce nouvel apport de compétences cadres et plus spécifiquement les entreprises de communication, médias, conseil aux entreprises, activités

juridiques et comptables qui attirent 19 % des entrants et, celles du commerce et la distribution qui en accueillent 13 %. L'industrie n'est pas en reste en attirant près d'un tiers des nouveaux arrivants dont 10 % dans le seul secteur de l'industrie mécanique, métallurgie, automobile.

LA RÉGION ATTIRE EN PRIORITÉ DES CADRES DE MOINS DE 40 ANS

Si la population cadre normande est plutôt âgée (plus d'un cadre sur deux a plus de 40 ans et 35 % plus de 50 ans), les entreprises normandes attirent plus souvent de jeunes cadres que dans les autres régions hors Île-de-France. En effet, 75 % des nouveaux arrivants ont moins de 40 ans et 43 % moins de 30 ans (contre 38 % pour les régions hors Île-de-France).



L'APEC EN — — NORMANDIE

En présentiel ou à distance, les consultant.e.s de l'Apec conseillent et accompagnent les jeunes diplômé.e.s, les cadres et les entreprises.



Cette étude a été réalisée par la direction Données, études et analyses (DDEA) de l'Apec.

Directeur de la DDEA : Pierre Lamblin

Responsables du pôle études : Emmanuel Kahn, Gaël Bouron

Équipe projet : Christophe Lenzi, Thi Minh Chau Nguyen, Kamel Yahyaoui, Mélanie Lepori, Florence Kremer, Cristina Turlueanu, Camille Azière, Cendrine Mouline, Sylvie Tartesse, Erwan Audren
Veille documentaire : Sophie Alexandre, Armelle Faure, Hélène Le Bras, Carole Rogel

Maquette : Daniel Le Henry

ISSN 2681-8752 (Document)

ISSN 2681-2819 (Collection)

MAI 2020

ASSOCIATION POUR L'EMPLOI DES CADRES

51 BOULEVARD BRUNE – 75689 PARIS CEDEX 14

POUR CONTACTER L'APEC

0 809 361 212 Service gratuit + prix appel

DU LUNDI AU VENDREDI DE 9H À 19H

EDPANE0147-20.06



corporate.apec.fr